

Les GONFLÉS / véhicules présentent



COMPAGNIE  
DIDIER THÉRON



CHORÉGRAPHIE : DIDIER THÉRON |

MUSIQUE :

IGOR STRAVINSKY

LE SACRE DU PRINTEMPS

|

CRÉATION PLASTIQUE :

DONALD BECKER

# LE SACRE / SACRÉMENT GONFLÉS

Un Sacre  
pour  
« Parcs et jardins »,  
« Eaux et forêts »



DIDIER THÉRON  
LAURENCE ALQUIER  
DONALD BECKER



# GONFLÉS VÉHICULES

*La déformation est un acte d'invention, un dérangement de la nature, un jeu avec les habitudes du regard. L'image du corps athlétique affichée quotidiennement, et également perçue au travers du corps du danseur, est ici joyeusement détruite et transformée pour atteindre l'étrangeté. Depuis toujours, le fou du roi a été imaginé différemment, déformé d'une certaine manière. Ici, il est question d'humains.*

Donald Becker & Didier Théron

## COULEURS - MOUVEMENTS - FORMES

L'art s'est toujours emparé de la déformation des corps : d'Oskar Schlemmer, à Nikki de Saint Phalle, Erwin Wurm, Jean Dubuffet ou Keith Haring, tous ont inventé tant de façons de voir le corps. LES GONFLÉS et leurs danses, « avalent » quelques unes de ces visions mais dans un corps vivant et en mouvement : cette déformation mouvante devient dans la danse créatrice de formes. De fait, LES GONFLÉS s'inscrivent dans la généalogie de la modernité comme un retour en avant vers les prémisses de la performance ou du rituel, en puisant là sûrement cette force symbolique des cultures d'autrefois.

## L'EXPÉRIENCE

La création des GONFLÉS s'est développée à partir d'une double peau de latex, proposition plastique imaginée et élaborée par Donald Becker et Didier Théron. Le corps enveloppé d'air, tenu à distance de son enveloppe-costume trouve une vraie mobilité et des variations infinies. Il est support de couleurs et d'agencements différents, qui en composition et en résonance avec un contexte donné propose des « climats » particuliers. Sous la conduite d'une partition - phrase préétablie - ou d'une improvisation dirigée, le dispositif offre des formes nouvelles à chaque position et mouvement. Autant d'histoires, de récits, de relations inventées avec le public qui émergent dans l'in situ proposé. De cette façon, la terre est un champ d'exploration.

## IMPARFAITS

LES GONFLÉS posent la question de la norme, celle, sensible, qui touche au corps. La recherche consiste à modifier totalement l'aspect du corps, à proposer une autre esthétique et à faire disparaître la plastique idéale du danseur. Ici les corps ne sont plus parfaits, ils sont étranges, grotesques. Les personnages ainsi déformés, avec le mouvement et la danse, nous plongent dans la fiction et nous invitent à prendre du recul sur ce que nous voyons. Leur appropriation étonnante du monde va permettre de définir des rituels imaginaires, un folklore, des façons autres de faire, d'être, de se toucher, de vivre dans cet univers.

## UN SYMBOLE - UN VÉHICULE - POUR RELIER

Le dispositif semble gommer toute particularité et individualité du corps pour atteindre des formes géométriques semblables pour tous. Pourtant, le mouvement opère ici la transformation avec une gamme infinie de formes : autant de mouvements, de situations, d'images nouvelles. Hors norme et simple, clairement identifiable de loin comme de près LES GONFLÉS dépassent toute symbolique privée pour laisser place à une symbolique accessible à tous, universelle. Ils sont véhicules, carrossés, et protecteur du corps du danseur aussi. Transporteurs de formes, de couleurs et de mouvements, ils sont tout terrain pour arpenter le monde, le relier et le révéler autrement.





COMPAGNIE DIDIER THÉRON

LE SACRE / SACRÉMENT GONFLÉS

# UN SACRE POUR « PARCS ET JARDINS », EAUX ET FORÊTS »

**CES MOTS D'IGOR STRAVINSKY :**

*Le Sacre du printemps ne comprend pas d'intrigue, c'est une série de cérémonies de l'ancienne Russie.*

interview du 13 février 1913.

Une phrase qui libère la partition du « Sacre » de toute narration, laisse la place à la composition. LES GONFLÉS s'en tiennent à ces mots et inventent un folklore imaginaire, des pas et des compositions en série, collées, juxtaposées, agencées.

Dans ce décalage total et fatal, LES GONFLÉS font un sacre pour Parcs et Jardins et ... Eaux et Forêts. Replacés dans une vraie fausse nature, ou pleine nature au choix, LES GONFLÉS se jouent de tout et réinventent un folklore, engagé, débridé, surtout dansé.

Fantaisie, bouffonnerie sérieuse, jeux de formes, ils questionnent le regard. LE SACRE / SACRÉMENT GONFLÉS propose ainsi une nouvelle distorsion de ces aventures hors normes qui se confrontent aux schémas et aux images, à ces icônes qui régissent nos représentations du corps, et par la même celles du monde.

## — UNE PARTITION INSPIRATRICE

LES GONFLÉS abordent « le Sacre » comme une musique inspiratrice pour créer leurs danses. C'est tout à la fois la puissance de la partition, les images qu'elle recèle, les univers sonores exposés, les différents rythmes liés à la transe, les références à la terre, au rituel qui sont ici revisités, décalés et exposés.

La notoriété de cette partition, sa place dans l'imaginaire collectif ont motivé LES GONFLÉS dans cette entreprise hors du commun et ont soulevé de nombreux sujets de questionnement. SACRÉMENT GONFLÉS propose une nouvelle lecture de l'œuvre musicale, ouvrant des espaces de liberté, et invitant à un autre regard.

## — DÉSACRALISER

Aborder *Le Sacre du printemps* avec LES GONFLÉS, personnages hors-normes, c'est entrer dans une démarche de décalage de tous les paramètres de l'œuvre : la portée traditionnelle de la partition, le drame, l'histoire, les formes, les protagonistes, les personnages, l'espace, le temps, la narration.

En noir, pour marquer le côté cérémoniel, LES GONFLÉS se lancent dans une chorégraphie d'un expressionisme naïf, qui mêle des moments de grâce, de poésie et d'humour.

## — UN SACRE AU NATUREL

A l'élément temporel et spatial du printemps, thème de la partition musicale, LES GONFLÉS opposent un cadre hors scène : un sacre pour Parcs et jardins, Eaux et forêts.

Cet espace donne au projet une dimension *in situ* et constitue ici encore un décalage conséquent dans la lecture et le jeu avec les espaces. Ce cadre agit sur une forme de désacralisation du « Sacre » la plupart du temps magnifié dans les lieux théâtraux ou scéniques. Il donne une nouvelle réalité à une nature présente et bien réelle avec laquelle LES GONFLÉS et la musique entrent en friction.







Didier Théron vit et travaille à Montpellier. Autodidacte, se forme à la danse auprès de Merce Cunningham, Dominique Bagouet, Trisha Brown et suit au Japon l'enseignement du maître Zen Harada Tangen. **1987** : fonde sa compagnie. **1988** : reçoit le Premier Prix de Chorégraphie aux Hivernales d'Avignon sous la présidence de Dominique Bagouet pour sa création *Les partisans*. **1993** : Première tournée au Japon à Tokyo et Mito. **1995 - 1996** : Lauréat Villa Kujoyama à Kyoto au Japon. **2010** : Sa pièce *Harakiri* est nommée pour trois Robert Helpmann Awards en Australie. **2013** : reçoit le Grand Prix de la Triennale International d'art contemporain de Setouchi pour *Les Gonflés*.

# DIDIER THÉRON

## CHORÉGRAPHE DANSEUR

Didier Théron collabore avec Daniel Buren - plasticien, Noritoshi Hirakawa - plasticien, Jacqueline Sudaka - Benazeraf - écrivain, Michèle Murray - chorégraphe, Thomas Guggi - producteur, Gêrôme Nox - musicien, Donald Becker - plasticien / scénographe, Jean Marc Bourg - comédien, François Richomme - musicien.

La compagnie présente son travail sur des scènes prestigieuses et développe des collaborations en Europe - Angleterre (The Place - London) / Écosse (Tramway - Glasgow) / Edinburg (Edinburg festival), Allemagne (Mousomturm) / Frankfort / Halleschen Ufer / Berlin / Aix-la-Chapelle - Ludwig Forum, Ukraine (Théâtre de Kiev / Théâtre d'Odessa), Espagne (Festival de Séville / Festival de Valence) ; en Asie - Japon (Shizuoka, Performing Art Festival - Tokyo), Hong-Kong (Hong-Kong Art Festival) ; en Afrique - Mozambique (Maputo Theater) ; en Australie (Perth Institute of Contemporary Art / Performance Space - Sydney) ; aux États-Unis (Dance Space Project - New York)

Parallèlement au travail de création de la compagnie, Didier Théron développe à Montpellier dans le quartier de la Mosson, une expérience singulière avec la danse autour de l'ESPACE BERNARD GLANDIER, lieu dédié à la recherche, à la création, et à la formation chorégraphiques.

## — PRINCIPALES CRÉATIONS

- 1988** | **LES PARTISANS** | Les Hivernales d'Avignon, 1988 - Avignon  
**1991** | **IRONWORKS** | Festival International Montpellier Danse 1991 - Montpellier  
**1993** | **LES LOCATAIRES** | Festival International Montpellier Danse - 1993 - Montpellier  
**1997** | **AUTO PORTRAIT RASKOLNIKOV** | solo inspiré de Crime et châtiment de Dostoïevski - Théâtre Jean Vilar - Montpellier  
**2001** | **ASSIS DEBOUT EN MARCHÉ AVEC PREAMBULE ET VESTIBULE** | L'Athantor Scène Nationale - Albi  
**2004** | **EN FORME** | Festival New Territoires - Glasgow - Ecosse  
**2005** | **RESIDER RESONNER RESISTER** | 1ère Biennale d'Art Contemporain Chinois de Montpellier à l'Espace Bernard Glandier  
**2005** | **NOUS AUTRES** | Quartier libre - médiathèque Jean Jacques Rousseau - Montpellier  
**2006** | **BARTLEBY** | Gekken Théâtre, - Kyoto - Japon  
**2008** | **HARAKIRI** | Le Théâtre, scène nationale de Narbonne  
**2010** | **SHANGHAI BOLERO** | Pavillon de la France - Exposition universelle de Shanghai 2010  
**2012** | **LA SACRE / SACREMENT GONFLES** | Domaine Départemental de Chamarande - Essonne

# LAURENCE ALQUIER

## COSTUMIÈRE

Laurence Alquier découvre l'univers du spectacle vivant avec Dominique Fabrègue, alors costumière du chorégraphe Dominique Bagouet. Elle suit une formation en confection de costumes à Paris, puis au Théâtre Regio à Turin. Depuis 1995, elle se consacre à la conception et la réalisation de costumes et accessoires, assiste scénographes et costumiers et participe aux créations de Dominique Fabrègue dans sa recherche sur la technique de coupe en « 1 morceau ».

Elle a notamment travaillé pour les chorégraphes Odile Duboc, Myriam Gourfink, Béatrice Massin, Mathilde Monnier, Hervé Robbe, David Wampach et Didier Théron ; les metteurs en scène Nelly Borgeaud et Catherine Marnas ; les chanteurs Michel Arbatz et Philippe Katerine.

**LES GONFLÉS EXPLORENT LE MONDE ET SONT TOUJOURS PARTANTS POUR DE NOUVELLES AVENTURES. QUELLE QUE SOIT LA SITUATION, ILS TROUVENT TOUJOURS L'ÉNERGIE ET L'IMAGINATION NÉCESSAIRES POUR RELEVER LES DÉFIS DE NOUVEAUX ESPACES. ET VOUS, OÙ AIMERIEZ-VOUS LES VOIR ?**

LES GONFLÉS À L'ÉCOLE

LES GONFLÉS À LA MÉDIATHÈQUE

LES GONFLÉS EN VOITURE

LES GONFLÉS AU MUSÉE, À L'EXPOSITION

LES GONFLÉS DANS LES PARCS ET JARDINS

LES GONFLÉS DANS LA CITÉ

LES GONFLÉS SUR UNE ÎLE (AU JAPON)

LES GONFLÉS Y ÉTAIENT !

DANSPACE PROJECT DE NEW YORK

TRIENNALE D'ART CONTEMPORAIN DE SETOUCHI DIRIGÉE PAR FRAM KITAGAWA

FESTIVAL MONTPELLIER DANSE

DOMAINE DE CHAMARANDE

TRIENNALE D'ART D'ECHIGO TSUMARI

#### RÉSIDENCES :

Temple University Philadelphia en 2006, Institut franco-japonais du Kansai - villa Kujoyama à Kyoto en 2006, Centre Chorégraphique National de Montpellier en 2007, Lieu Noir - Sète en 2012.

#### SOUTIENS :

F.U.S.E.D (French-US Exchange in Dance),  
Domaine Départemental de Chamarande - Essonne.



#### LA COMPAGNIE DIDIER THÉRON

ESPACE BERNARD GLANDIER À MONTPELLIER  
reçoit le soutien de la DRAC Languedoc-Roussillon,  
de la Région Languedoc-Roussillon, du Département  
de l'Hérault, et de la Ville de Montpellier.

#### Production / Diffusion :

Carine Jouen  
diffusion@didietheron.com  
04 67 03 36 16



**COMPAGNIE  
DIDIER THÉRON**

#### ESPACE BERNARD GLANDIER

155, rue de Bologne. 34080 Montpellier. France  
T. +33 (0)4 67 03 38 22 / FAX +33 (0)4 67 03 38 37  
Licence n°1-1021236 - Licence n°2-1014555 - Licence n°3-1014556  
[WWW.DIDIERTHERON.COM](http://WWW.DIDIERTHERON.COM)